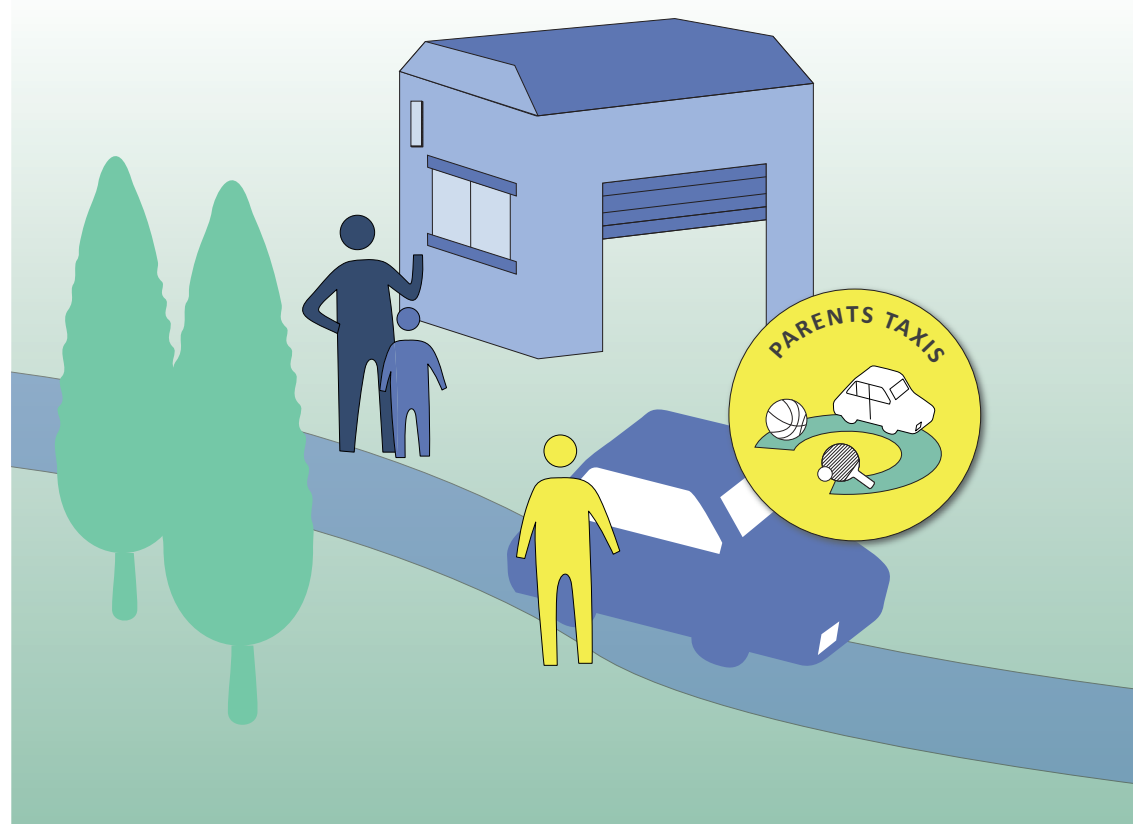


Comment savoir si
l'expérimentation est un succès :

1. Temps d'échange avec les parents : Combien d'enfants ont bénéficié du transport ? Est-ce que cela a fait gagner du temps aux parents ?



TaxiParents pour les loisirs des enfants

Expérimentation de solutions
de mobilité sur le Pays
Nivernais-Morvan

TaxiParents pour les loisirs des enfants

TaxiParents est un réseau de parents qui partagent le transport de leurs enfants se rendant à des activités extrascolaires (soir, mercredi et week-end).

Le transport des enfants des autres fait l'objet d'une assurance, via la création de l'association TaxiParents.

Au sein d'un village, les parents sont organisés par plage horaire, évitant les temps d'attente trop longs pour les parents comme pour les enfants. Les « tours » de TaxiParents sont répartis équitablement entre les familles.

Au-delà de l'organisation entre parents, TaxiParents pense l'implication et le confort des enfants (qui savent toujours à quel adulte s'adresser, qui « animent » eux-mêmes la communauté, etc.).

1. Ce que nous avons observé en rencontrant les habitants du territoire :

- Les trajets des parents pour les activités extrascolaires sont vécus comme une contrainte
- La complexité/lourdeur des trajets pour ces activités limite l'accès aux activités elles-mêmes
- Les parents se rendent aux mêmes endroits, en même temps, dans des voitures séparées
- Les activités extrascolaires créent des groupes de personnes ayant des intérêts communs.

2. Quels sont les besoins que nous avons identifiés :

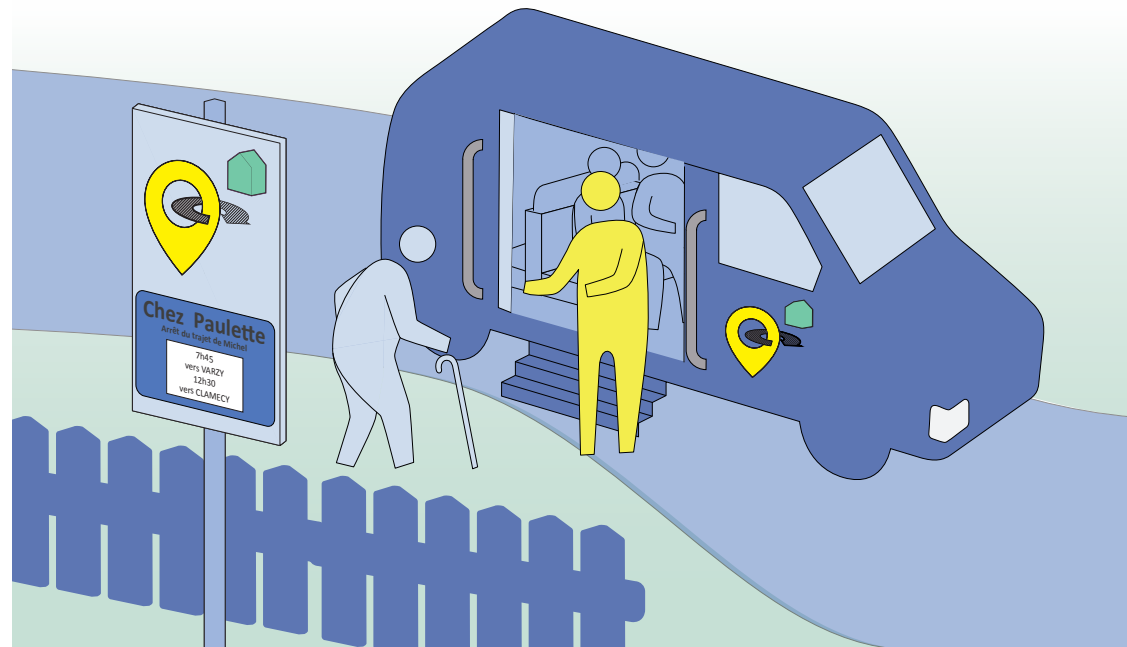
- Valoriser et outiller l'entraide informelle entre parents, pour :
- Limiter la multiplication des trajets individuels
 - Favoriser l'accès de tous aux activités
 - Dégager du temps libre pour les familles
 - Limiter les dépenses en carburants

Comment tester cette solution ?

1. Identifier une activité ou un pôle d'activité (conservatoire, stade, etc.) volontaire.
2. Organiser une discussion, à l'initiative de l'association/ groupe d'associations, avec des parents et des enfants venant d'un secteur donné.
3. Présenter l'idée, recueillir leur parole sur les « manques » au sein des pratiques informelles.
4. Établir avec les parents les différents trajets et créer un planning test sur le secteur.
5. Écrire la charte des conducteurs
6. Établir des règles, incluant les « contreparties » que peuvent fournir des parents qui ne peuvent se déplacer souvent
7. Étudier les meilleures modalités juridiques permettant d'assurer le transport (souplesse + couverture 100 %)
8. Pour poursuivre : identifier d'autres types de groupes de personnes ayant des déplacements en commun. (paroisse, marché par exemple)

Comment savoir si l'expérimentation est un succès

1. Retour de la part du groupe de départ : Ont-ils utilisé ce service tout le mois ? Comment ?
 2. Veulent-ils continuer à utiliser le véhicule ?
 3. Le nombre d'usagers a-t-il augmenté au cours du mois ?
 4. Le nombre d'arrêts a-t-il progressé ?
-



Voiture partagée avec chauffeur

Expérimentation de solutions
de mobilité sur le Pays
Nivernais-Morvan



Voiture partagée avec chauffeur

Un système de prêt gratuit de véhicule à la demande en échange d'accompagnement d'autres personnes.

Des gens se rendent régulièrement au centre social, à une association, dans une collectivité, un service administratif, ou dans une entreprise locale. Ils peuvent se voir prêter un véhicule pour faire ce trajet. En échange, ils doivent embarquer avec eux des personnes n'ayant pas de moyen de se déplacer. A l'occasion d'une activité ou d'un temps de rencontre, la collectivité introduits les personnes empruntant le véhicule aux futurs voyageurs.

Les trajets réguliers se transforment ainsi en navette pour transporter les personnes sans véhicule. Les arrêts se font devant le domicile des personnes ayant le plus de mal à se déplacer. Ils sont signalés par un panneau. Ainsi les voisins peuvent se joindre au voyage et veiller sur la personne âgée ou à mobilité réduite.

La navette fait une tournée pour récupérer les habitants et les emmener aux commerces et services de proximité du centre. Le retour est prévu aux horaires lorsque les activités sont finies, ou s'effectue en complémentarité de la navette municipale. Ce système peut se déployer au niveau des services administratifs des entreprises, entre employés ou auprès d'autres publics.

1. Ce que nous avons observé en rencontrant les habitants du territoire :

- Les habitants se déplacent beaucoup seuls dans leurs voitures
- Les habitants effectuent souvent les mêmes trajets à des horaires réguliers, ils peuvent les anticiper.
- La pratique du covoiturage existe, mais est surtout pratiquée dans des cercles familiaux et amicaux.
- La rigidité des trajets et des horaires des navettes font qu'elles sont sous exploitées.
- Les personnes âgées n'utilisent pas les navettes parce qu'elles ne sont pas faciles d'accès ou que leur usage est anxiogène

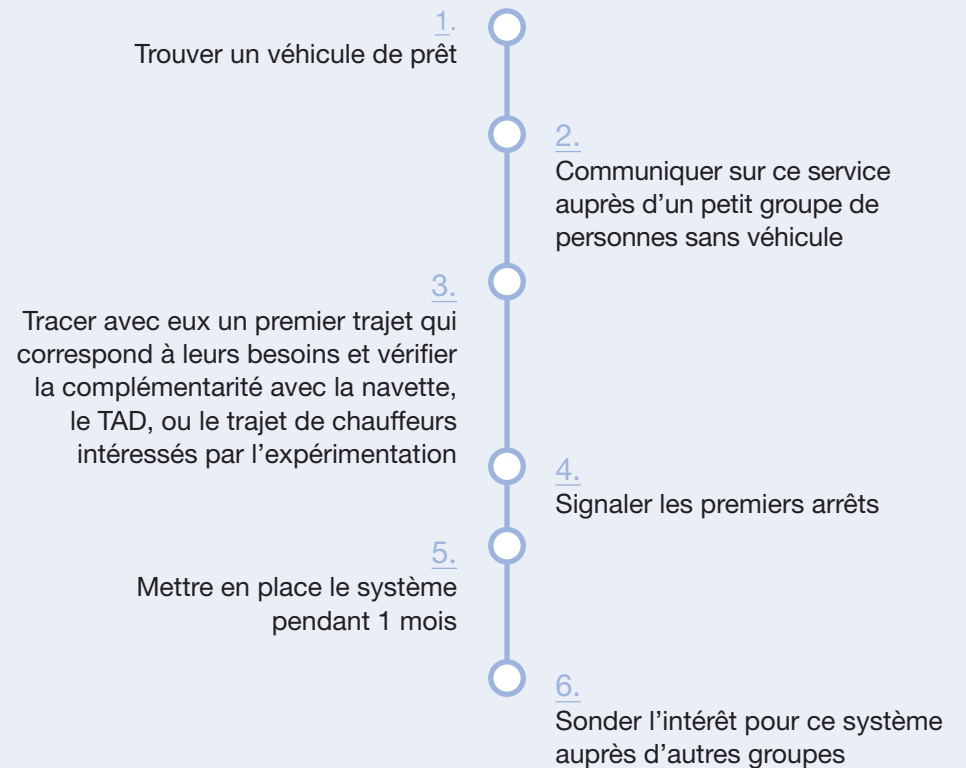
2. Quels sont les besoins que nous avons identifiés :

Valoriser et outiller les pratiques de covoiturage, pour :

- Limiter les « auto-solistes » qui le sont par défaut

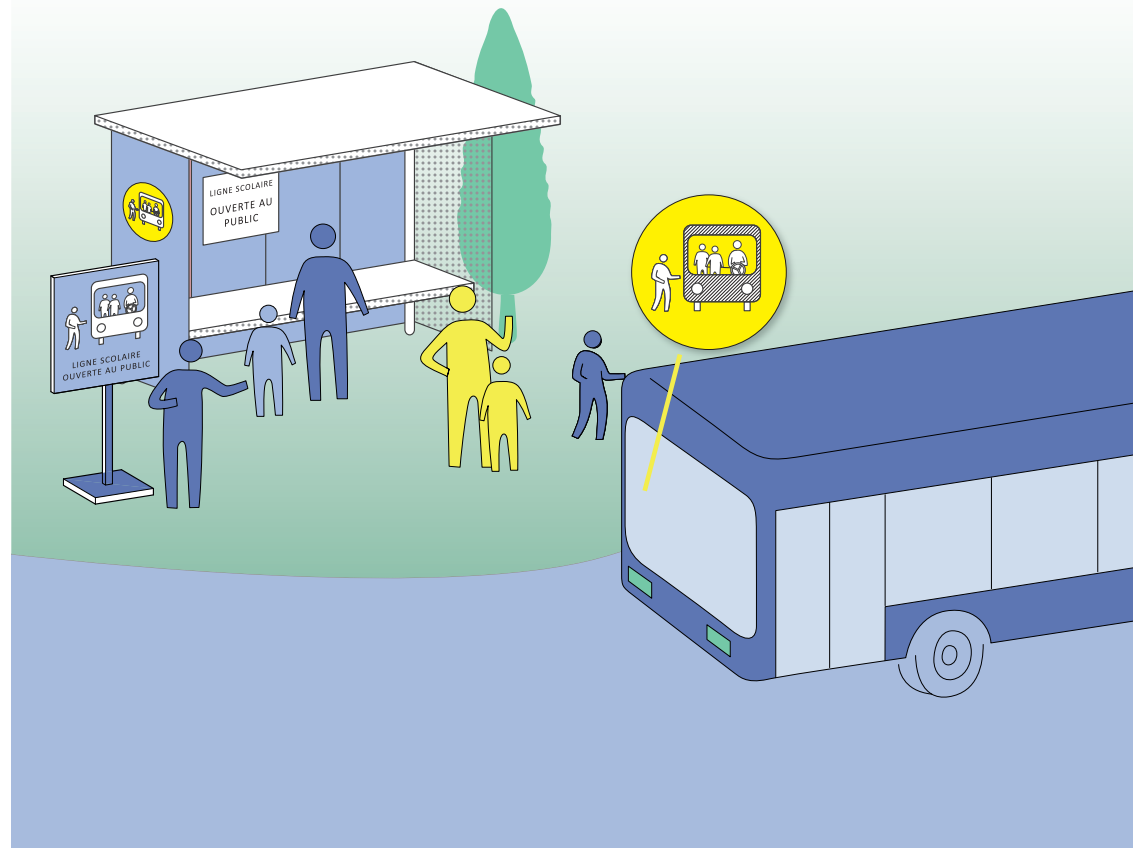
- Compenser les trous dans le maillage géographique ou temporel par les transports en commun
- Créer de l'entraide intergénérationnelle

Comment tester cette solution ?



Comment savoir si
l'expérimentation est un succès :

1. Retours de la part des chauffeurs de bus et des enfants
2. Compter le nombre de voyageurs pour savoir s'il a augmenté
3. Identifier les arrêts les plus utilisés, et suivre l'évolution de leurs fréquentations



Les bus scolaires ouverts

Expérimentation de solutions
de mobilité sur le Pays
Nivernais-Morvan



Les bus scolaires ouverts

Quelques mois après la rentrée, il est facile d'évaluer le nombre de places vacantes dans les bus scolaires.

Les horaires scolaires s'accordent bien avec les journées de travail et les écoles sont souvent à proximité des centres-ville.

La ligne scolaire effectue un tracé au plus proche des habitants.

Les arrêts sont facilement repérables et sont des supports de communication pour inciter à l'utilisation des bus, visibles depuis la route pour ceux qui prennent leur voiture.

Les habitants peuvent alors monter à bord, en fonction des places disponibles. Parfois, il manque une place et on se tient debout.

1. Ce que nous avons observé en rencontrant les habitants du territoire :

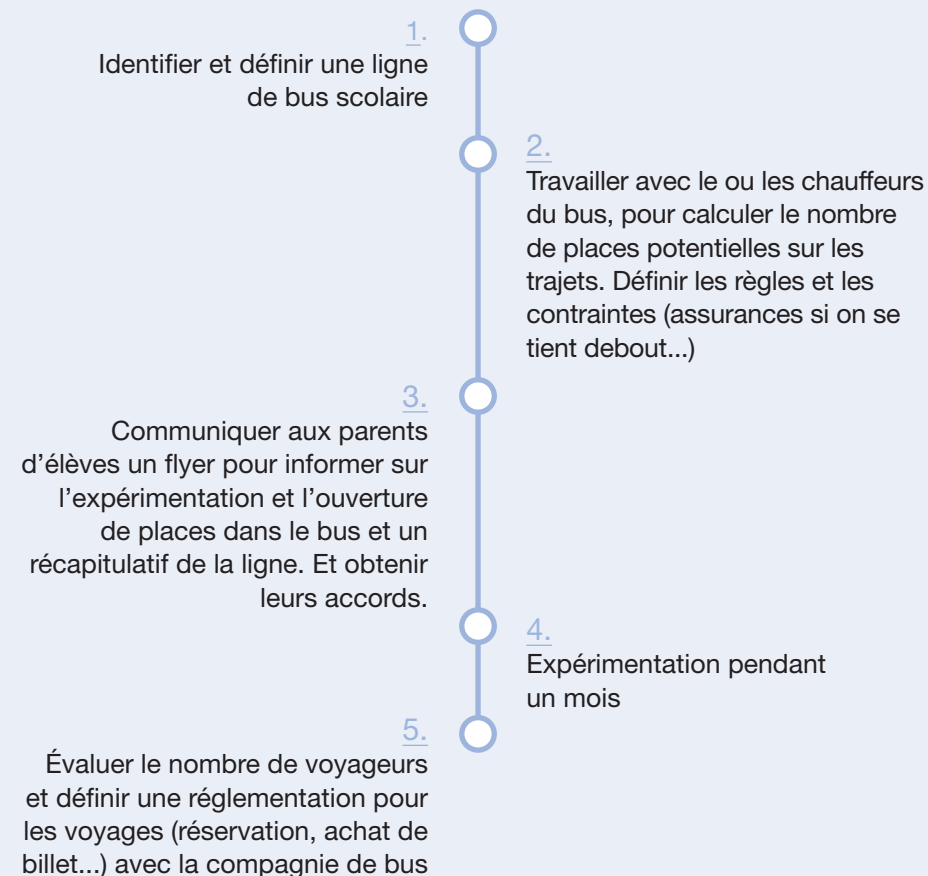
- Les bus de ramassage scolaire ne sont pas nécessairement pleins
- Les bus de ramassage scolaire couvrent une grande surface géographique, sans commune mesure avec les autres systèmes de transports en commun
- Les bus de ramassage scolaire voyagent à des horaires fixes

2. Quels sont les besoins que nous avons identifiés :

Ouvrir une solution de mobilité spécifique à un public plus large pour :

- Associer des trajets pendulaires hebdomadaires
- Remplir les bus pour optimiser leur utilisation
- Exploiter un tracé de ligne optimisé et le rendre accessible à un plus grand nombre

Comment tester cette solution ?



Comment tester cette solution ?

1. Recenser les solutions de mobilité avec la MILO et Mobigo et Faire Compagnie
2. Classer ces solutions en fonction des publics (jeunes, chercheurs d'emploi, retraité, tout public, malades, etc.)
3. Création de kits, intégrant les différents supports d'information sur les solutions de mobilité (ou refonte complète si besoin).
4. Transmission des kits au centre social et à l'office de tourisme
5. Définition des actions : mise à disposition, aide à la recherche de solution, relais à la MILO, aide à la recherche d'un itinéraire et d'un transport adapté, aide à l'achat de billets de transports
6. Organisation d'une tournée d'information à la mobilité devant les lycées, hôpitaux ou maison de santé et marchés : pour récolter les besoins, identifier l'adéquation des solutions mises en place, et évaluer la démarche

Comment savoir si l'expérimentation est un succès :

1. Retours de la part des agents (MILO, CCAS...)
2. Entretiens avec les publics rencontrés : est-ce qu'ils ont engagé des démarches pour accéder aux solutions de mobilité ? Quel a été l'endroit le plus adapté pour accéder à l'information ? Ont-ils eux-mêmes transmis les informations en bouche-à-oreille ? Vers qui ont-ils orienté les personnes à qui ils ont conseillé ces solutions ?



Les relais mobilités

Expérimentation de solutions de mobilité sur le Pays Nivernais-Morvan

1. Ce que nous avons observé en rencontrant les habitants du territoire :

- Les dispositifs et aides à la mobilité sont souvent méconnus des publics à qui ils sont destinés.
- Différents acteurs sont en charge d'aides différentes de la mobilité, ce qui nuit à la lisibilité pour les usagers, qui ne se sentent pas ciblés.
- « Informer » (= publier l'information) ne suffit pas forcément, notamment pour des publics éloignés des acteurs publics et de leur communication.
- Les gens qui ont besoin d'aide ne le savent pas forcément.

2. Quels sont les besoins que nous avons identifiés :

Se donner les moyens de rendre accessibles les dispositifs d'aide à la mobilité auprès de tous les publics ciblés, pour :

- Rendre accessibles les solutions de mobilité à une plus large population par une information claire et visible
- Orienter les publics ciblés vers des aides et structures adaptées
- Sortir les aides à la mobilité de leur aspect « assistance sociale » et atteindre un public qui ne se sent pas concerné ou qui ne se sait pas éligible aux aides
- Renforcer l'action de la plateforme mobilité portée par la Mission Locale
- Détecter et anticiper les besoins

Les relais mobilités

Proches de publics variés, le centre social, les mairies, les lycées, mais aussi l'office de tourisme, sont les mieux en capacité d'identifier les besoins de mobilité et d'informer les usagers potentiels : ce sont des relais idéaux pour la MILO.

La MILO leur fournit un kit d'information, adapté en fonction des publics, qu'ils peuvent mettre à disposition dans leur local. Ils accompagnent les visiteurs dans leur recherche de solution, adaptée à la situation rencontrée. Si la situation est plus complexe, ils relayent à la MILO. Ainsi, la mobilité devient un sujet d'animation transverse du territoire.

Le lycée devient un point de contact et de relais pour les jeunes qui ne se sentent pas concernés par les démarches sociales et répondre au besoin d'information sur les aides au permis de conduire. En parallèle, les personnes en rupture de mobilité peuvent être identifiées pendant des activités au centre social ou par Faire Compagnie pour les orienter vers des solutions voire une aide à la réservation.

Si l'organisation du CCAS, de Faire Compagnie ou de la MILO le permettent, on peut également envisager des tournées, avec des permanences annoncées dans des lieux de convivialités ou de rencontres des publics ciblés (lycées et marchés).

Comment savoir si l'expérimentation est un succès :

1. Vérifier que le fil de discussion whatsapp est régulièrement alimenté et utilisé
2. Réunion au bout d'un mois avec le groupe de départ pour recueillir leurs retours



La Radio Covoit'

Expérimentation de solutions
de mobilité sur le Pays
Nivernais-Morvan



La Radio Covoit'

Un groupe Whatsapp est mis en place pour partager les trajets entre ceux qui disposent de l'application. Il suffit de demander à être inscrit dans le groupe en lien avec ma ville de départ et c'est parti !

Comme ce groupe est spécifique au déplacement depuis leur village (ou à proximité), seuls les gens intéressés sont notifiés. « Je prévois d'aller à la piscine samedi, je préviens le groupe. Ainsi, un(e) voisin(e) va profiter de l'annonce pour venir faire une course, ou prendre rendez-vous chez le coiffeur. »

Ce système de réseau est très ciblé pour les personnes agiles avec leur téléphone (jeunes ou moins jeunes !). On peut imaginer que Radio Morvan, qui communique sur les événements dans le territoire, soit le médiateur. C'est ainsi l'occasion de partager les annonces de déplacements à la radio, pour réserver le trajet.

1. Ce que nous avons observé en rencontrant les habitants du territoire :

- Les habitants se déplacent beaucoup seuls dans leurs voitures pour se rendre à des activités ou des événements avec des horaires faciles à anticiper
- La pratique du covoiturage existe, mais est surtout pratiquée dans des cercles familiaux et amicaux
- La rigidité des trajets et des horaires des navettes font qu'elles sont sous exploitées

2. Quels sont les besoins que nous avons identifiés :

Valoriser et outiller les pratiques de covoiturage, pour :

- Limiter les « auto-solistes » qui le sont par défaut
- Compenser les trous dans le maillage géographique ou temporel par les transports en commun
- Créer de l'entraide autour d'intérêts communs

Comment tester cette solution ?

1. Communiquer sur l'expérimentation à venir pour trouver des volontaires (personnes ayant besoin de se déplacer, et personnes qui acceptent de prendre des covoitureurs).
2. Organiser une réunion de ce groupe pour leur expliquer l'expérimentation.
3. Créer un groupe Whatsapp auprès d'un groupe de jeunes (intervention auprès d'une association sportive ou un événement)
4. Création et diffusion d'un support d'information pour expliquer le principe et rassurer les parents des plus jeunes sur les avantages d'une communauté bienveillante : le réseau fait la force
5. Discuter avec les utilisateurs pour savoir quels créneaux de déplacements seraient les plus adaptés, puis trouver de nouveaux participants qui rempliraient ces horaires.
6. Contact de Radio Morvan pour connaître leur disposition pour communiquer sur l'expérimentation
7. Expérimenter avec eux des plages horaires de diffusion d'annonces /demande de covoiturage.

Comment savoir si
l'expérimentation est un succès :

1. Demander aux cyclistes faisant le trajet s'ils remarquent de nouveaux utilisateurs
 2. Demander des retours de la part des personnes ayant fait la sortie groupée.
 3. Installer un panneau d'émargement pour que les gens signalent leurs passages.
-



Les mobilités douces

Expérimentation de solutions
de mobilité sur le Pays
Nivernais-Morvan



Mobilités douces

Les itinéraires des modes doux sont cartographiés et la signalétique permet de donner envie de se déplacer à pied ou à vélo en toute sécurité pour des trajets courts et réguliers, aller au travail, aller au marché, à la boulangerie...

La signalétique montre également les temps de trajets à vélo entre deux villages lorsqu'un itinéraire agréable les relie. Par exemple, aux abords du canal, un panneau indique l'accès et le temps pour aller jusqu'à Corbigny. Pour motiver à l'alternative, les économies effectuées et les calories perdues sont affichées. Afin de couper court à toutes les excuses, la collectivité met à disposition des habitants qui le souhaitent, une flotte de vélos électriques, gratuitement, pour une durée leur permettant d'essayer ce mode de déplacement.

L'été, au retour du travail, on peut se poser le long du canal et profiter de la fin de journée dans le paysage apaisé. Cette nouvelle façon d'appréhender les déplacements permet de regarder autrement le territoire et de découvrir de nouveaux chemins et lieux à explorer.

1. Ce que nous avons observé en rencontrant les habitants du territoire :

- L'achat de vélos électriques a augmenté en 2017
- Les bords de canal sont déjà aménagés pour l'usage du vélo
- De grands villages bordent le canal du Nivernais
- Les habitants témoignent d'un intérêt pour les transports doux, mais ne les utilisent pas.

2. Quels sont les besoins que nous avons identifiés :

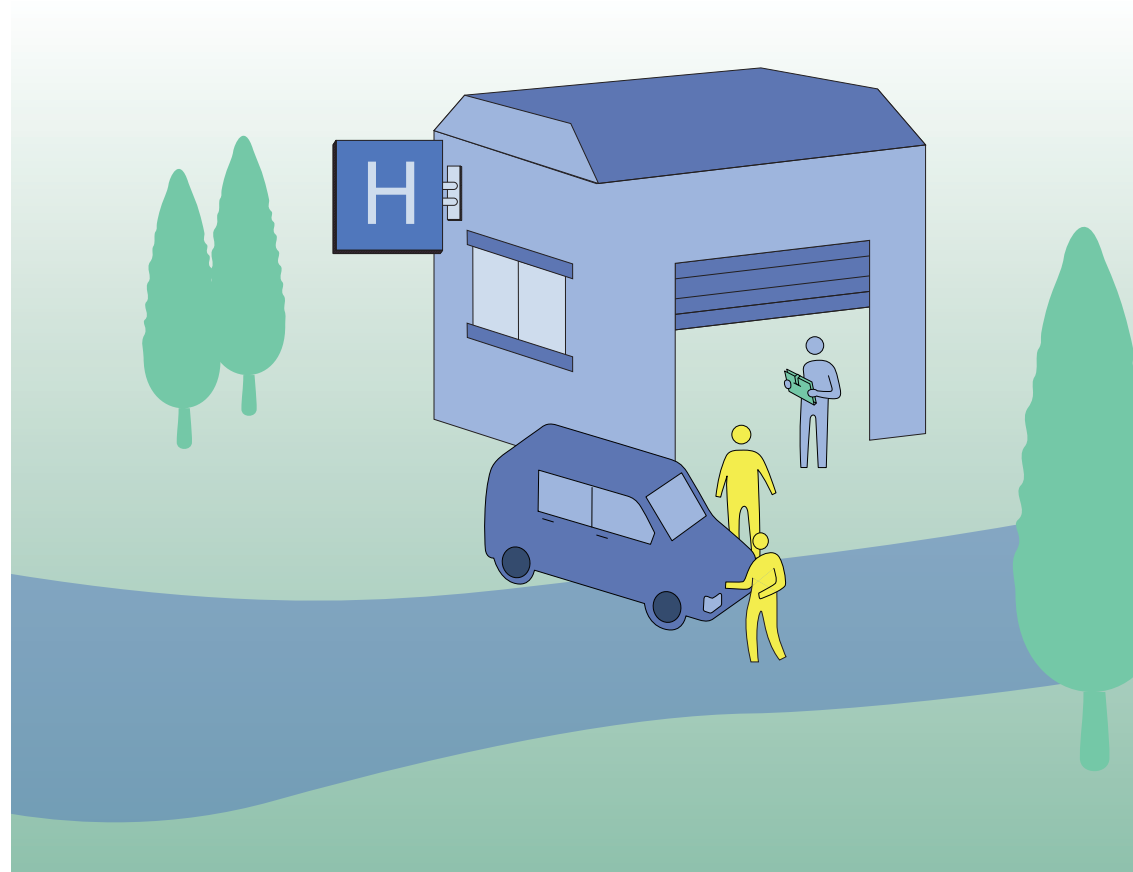
- Valoriser les déplacements pédestres et cyclables, pour :
- Proposer des moyens de déplacement pour les personnes n'ayant pas ou plus le permis
 - Développer l'usage des mobilités douces
 - Rendre compte de la proximité des destinations/de la facilité de certains déplacements
 - Économiser des trajets courts, ayant un coût énergétique et un impact environnemental important

Comment tester cette solution ?

- 
1. Contacter les cyclistes du territoire (association ou clients des vendeurs de vélo) et tracer leurs trajets sur une carte
 2. Sélectionner un trajet pour l'expérimentation
 3. Organiser une sortie groupée pour faire le trajet et récolter les retours des participants
 4. Développer une signalétique pour donner à voir depuis la route l'alternative à proximité (« par ici, Corbigny c'est à 30 min à vélo, le long du canal »)
 5. Mettre à disposition des habitants une flotte de vélos électriques

Comment savoir si
l'expérimentation est un succès :

1. Vérifier auprès des patients des maisons de santé que le dispositif est connu et utilisé



Mobi-santé



Expérimentation de solutions
de mobilité sur le Pays
Nivernais-Morvan

Mobi-santé

C'est un minibus, non médicalisé, avec chauffeur, qui vient vous chercher chez vous et vous emmène, en toute sécurité, chez le professionnel de santé de votre choix participant au dispositif « Mobisanté ». Il vous ramène chez vous après votre consultation médicale.

Lors de votre prise de rendez-vous auprès de votre professionnel de santé, demandez le dispositif « Mobisanté ». Si votre situation nécessite sa mise en place, le minibus Mobisanté vient vous chercher à l'heure convenue, sans que vous n'ayez aucune autre démarche à effectuer.

1. Ce que nous avons observé en rencontrant les habitants du territoire :

- L'accès aux maisons de santé peut être compliqué et un sujet d'angoisse.
- Dans les petites maisons de santé, le dispositif est trop lourd à porter et n'est donc pas utilisé

2. Quels sont les besoins que nous avons identifiés :

Revoir les conditions de portage du dispositif pour :

- Faciliter l'accès aux soins des habitants ne pouvant se déplacer par leurs propres moyens chez un professionnel de santé, membre de la Maison de Santé Pluridisciplinaire des Vaux d'Yonne.
- Offrir une meilleure prise en charge des patients, grâce à un accès direct au dossier médical, aux analyses et antécédents médicaux.
- Faciliter la mise en place du dispositif

Comment tester cette solution ?

1. Communiquer sur le dispositif « Mobisanté » auprès des associations, Missions Locales, centres administratifs et collectivités.
2. Organiser un groupe de travail avec ces acteurs pour définir comment s'organise la gouvernance de « Mobisanté » et qui porte le dispositif
3. Accompagner le porteur dans la prise en main du dispositif